



FLEURBAIX PATRIMOINE

RECHERCHER - CONSERVER - METTRE EN VALEUR - TRANSMETTRE



Journal de l'association Fleurbaix Patrimoine N° 10: Janvier 2020 *Gratuit*

Editorial : Chers adhérents, bonjour

Au nom du bureau et du CA de FLEURBAIX PATRIMOINE, permettez-moi de vous souhaiter une bonne année 2020, ainsi qu'une bonne santé ! Personne n'est à l'abri !

Notre vice-président, Bernard, se bat (il en a l'habitude) pour récupérer au plus vite. Nous lui souhaitons bon courage ainsi qu'à sa famille.

Dans ce numéro 10, Bernard Perlot complète le sujet « Chapelles et Oratoires ». Puis Vincent Courdent évoque la sortie réalisée en octobre 2019 sur Arras, ses places et la carrière Wellington ; la nécropole nationale de Lorette, et l'anneau de la Mémoire ; voyage co-organisé avec le Senior Club.

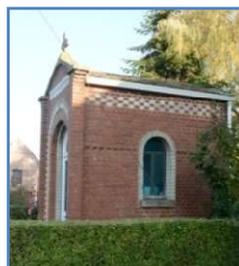
Le dimanche 26 janvier 2020, nous tiendrons notre assemblée générale, salle paroissiale, entrée par la rue des Armées :

- A 14h30, la partie statutaire
- A 15h30, un goûter gourmand
- Puis projection de photos relatives à l'année écoulée. Nous évoquerons nos activités: gestion des faire-part connus, gestion de notre bibliothèque de documents... vos commentaires seront les bienvenus
- Suivi du pot de l'amitié.

Une pensée émue pour Arlette Lecomte, la maman de Bertrand, très engagée pour l'association ATB (Alloeu Terre de Batailles), qui vient de nous quitter.

Pour l'histoire de notre village, au plaisir de vous retrouver pour partager encore et toujours

Milou



Découvrons le patrimoine religieux de nos campagnes p 2- 3

Nouvelle année.... Pensez à renouveler votre adhésion pour 2020



Sortie découverte avec le Séniors-Club de Fleurbaix - p 4

Les chapelles (suite des articles sur les édicules N°1 et 2)

Nous trouvons à Fleurbaix, au détour des chemins de nombreuses chapelles : une balade commentée a été éditée par la mairie afin de profiter, lors de vos promenades, de la découverte de notre patrimoine.

Origine du mot chapelle: Ce mot serait dérivé du mot 'cappa' ou chape : cette chape était en fait la petite cape du bienheureux Saint Martin de Tours qui s'en revêtit lorsqu'il donna sa tunique militaire (appelée chlamyde) à un pauvre. Cette chape, les rois de France l'emmenaient souvent à la guerre et l'abritaient sous une tente qui fut appelée chapelle. Ainsi les clercs qui la gardaient furent appelés chapelains et, par extension, devinrent dans certaines régions le nom de tous les prêtres. Il est également à noter que dans les expéditions militaires on faisait dans les camps des petites maisons en peaux de chèvres qu'on couvrait d'un toit et dans lesquelles on disait la messe.

La chape fut aussi conservée dans les oratoires des rois de France qui prirent aussi le nom de capella. Ainsi le nom de chapelle fut par extension donné :

- Aux petites églises qui ne contenaient ni fonts baptismaux, ni cimetière.
- Aux oratoires dans lesquels on trouvait les trésors des églises, des monastères, des châteaux ou des villes, les chartes et les archives des reliques
- Puis ce nom fut étendu aux subdivisions privées annexées aux grandes églises ou cathédrales conventuelles ou paroissiales où étaient célébrées des cérémonies distinctes ; La chapelle pouvant être dédiée à un saint différent de celui de la dédicace de l'édifice.
- Aux oratoires élevés dans des cimetières sur un emplacement sanctifié par un miracle ou la présence d'un saint.

Dès le IX siècle, le terme fut utilisé pour désigner des édifices religieux n'ayant pas les pleins droits paroissiaux.

Le droit canonique de 1983 comporte des dispositions similaires pour les oratoires et les chapelles. Une sainte chapelle est une chapelle ayant reçu un échantillon de la couronne d'épine de Jésus (Sainte Chapelle de Paris)

Par extension, on appelle aussi chapelle l'ensemble des objets utilisés par le culte catholique : calice, patène, chandeliers.

C'est aussi, dans la marine, le coffre dans lequel sont enfermés les objets utilisés par l'aumônier du bord.



Cette chapelle se trouvait, avant la guerre 14, au croisement de la rue Delva et de la rue Pétilion. Elle a été déplacée et réédifiée par la Famille Rogeau et se trouve près de la ferme Delestrez Boidin. Cette famille continue à l'entretenir. La voûte qui servait de fondation est ensevelie sous la route, selon Emile Delestrez.

Les oratoires

Un oratoire est un édifice qui appelle à la prière, (oratoire vient du mot 'orare' qui signifie prier) pour invoquer la protection divine.

Il est aussi défini comme une petite chapelle élevée sur le lieu témoin d'un évènement considéré comme miraculeux, ou pour conserver un souvenir religieux.

Au moyen âge ce nom était attribué à certaines chapelles dépendant d'un château, d'un palais ou d'un hôtel.

On appelait « clotets » des petites chambres tapissées que l'on dressait dans les grandes

chapelles de châteaux et qui étaient réservées aux châtelains et à leurs proches.

Ce terme désigne aussi un petit monument voué au culte d'un saint ou d'une sainte représentée par une statue ou parfois tout simplement par une simple plaque à son image ou par une croix. Il peut être façonné dans un monolithe ou monté avec des briques ou des pierres de pays. C'est aussi un lieu de remerciement et d'offrande avec l'espoir d'un retour de la protection du saint auquel il est dédié.

Les oratoires peuvent se situer sur des anciens lieux de culte païens christianisés (tels que menhirs, roches, arbres, sources). Ils peuvent marquer le souvenir de lieux miraculeux ou d'apparitions, ils peuvent être une étape sur un pèlerinage ou un reposoir sur un itinéraire de procession à travers la campagne où des rogations (du latin 'rogare' qui se traduit par demander) prières d'intercession auprès de dieu pour demander de bénir et faire fructifier les travaux des champs. Ces processions se déroulaient fréquemment trois jours avant l'Ascension. Le développement de la vie urbaine a mis fin à ces cérémonies. L'oratoire a un caractère rural puisqu'il permettait aux paysans vivant dans un endroit décentré des églises de se recueillir pieusement auprès d'un saint patron et de s'adonner à une prière sans pour autant se rendre à l'église.

L'oratoire peut désigner aussi une chapelle privée adjointe à une grande maison ou une chapelle publique levée au bord d'une route.

Comment distinguer les deux édifices ?

- la taille : la chapelle est plus grande qu'un oratoire
- le public : la chapelle est collective, elle peut abriter des fidèles alors que ceux-ci restent à la porte de l'oratoire
- la liturgie : une chapelle peut accueillir régulièrement des offices, ces derniers sont très occasionnels dans les oratoires
- la propriété : la chapelle est souvent publique, l'oratoire est généralement privé il porte les

noms des propriétaires et parfois sa qualité sociale.

- La dévotion : la chapelle a souvent une dédicace traditionnelle, l'oratoire fait appel souvent à des dévotions plus personnelles

En conclusion on a pu voir les différences entre chapelles et oratoires, mais en réalité les termes sont apparentés et on utilise chez nous plus le terme de chapelle.

Dans d'autres parties de la région Nord-Pas-de-Calais, il existe d'autres édifices religieux qui se rapprochent des chapelles et des oratoires, dans l'Avesnois on les appelle les potales :

Les potales

Construites en pierre bleue de la région, leur forme rappelle celle d'un poteau, dans le fût d'un seul bloc (rectangulaire, carré, hexagonal ou rond) on trouve généralement une niche protégée par une grille ouvragée qui abrite une statue de saint ou de sainte, le chapeau couronne la potale en servant de toit comme décoration mais aussi pour évacuer les eaux de pluie, ce toit est surmonté d'une croix. On retrouve les mêmes vocations, les mêmes rôles dans l'Avesnois que par chez nous, mais la simplicité de ces potales fait que même des personnes modestes pouvaient monter un tel édifice, c'est certainement ce qui fait leur nombre : 700 recensées.



Bernard Perlot

*Il existe aujourd'hui huit chapelles à Fleurbaix...
Que vont-elles devenir ? L'une d'elles sera-t-elle
sacrifiée pour un rond-point... et les autres ...*

Une sortie vers Arras, Lorette et Aix-Noulette

Cette année encore, une sortie fut proposée, le 3 octobre 2019, par les Associations du Sénior-Club et de Fleurbaix-Patrimoine, pour découvrir la carrière Wellington, la ville d'Arras, le site de Lorette, ainsi qu'une brasserie située à Aix-Noulette.

Les participants purent également apprécier un bon repas qui fut servi dans la cave voutée du « *French-House* », un restaurant qui s'ouvre sur la Grand-Place d'Arras.

La carrière Wellington est connue pour avoir servi de cadre à la terrible « **Bataille d'Arras** », qui débuta le **9 avril 1917**, et au cours de laquelle 150 000 soldats laissèrent leur vie, soit 4 000 victimes par jour, et 120 000 victimes du côté allemand !



La carrière Wellington

(Photo Michel Leroy)

Un honneur particulier doit être rendu aux tunneliers **Néo-Zélandais** qui réussirent à relier les galeries entre-elles, ce qui s'avérait indispensable pour faciliter l'assaut ultime des combats.



La visite d'Arras, en autocar, permet ensuite de découvrir les principaux monuments de la ville (la

cathédrale, les fortifications, autour desquelles est pratiqué l'éco-pâturage, ce qui permet aux ovins et caprins d'y brouter l'herbe ; la place des Héros, où, durant la Révolution, 250 personnes furent guillotines ; l'Abbaye Saint-Vaast, etc....) et d'apprécier les commentaires de la guide qui régala l'assistance de maints petits détails sur les événements qui se sont échelonnés tout au long des siècles précédents.

Ne faudrait-il pas, s'est-elle permis de suggérer, revenir plusieurs jours sur place, afin d'approfondir chacun de ces détails ?

Le site de Lorette qui est situé à quelques encablures d'Arras, regroupe notamment la chapelle Notre-Dame, la Nécropole (la Tour-Lanterne), et l'Anneau de la Mémoire. Cette enceinte regroupe le nom des 580 000 soldats morts dans la région Nord-Pas-de-Calais (toutes nationalités confondues). Dans la nécropole, la découverte des nombreuses croix érigées sur les 13 hectares du site et portant le nom des soldats, a constitué un moment particulièrement émouvant.



L'Anneau de la mémoire à Lorette (Photo Michel Leroy)

La journée s'est achevée par la visite de la **brasserie** Saint-Germain à Aix-Noulette, où chacun fut invité à déguster une bière de son choix et à emporter les produits qui font la réputation de cet établissement. La réflexion d'une dame mérite d'être soulignée : « *Mon Dieu, qu'il en faut des soins pour obtenir une bière qui sera dégustée aussi rapidement !* ».

Vincent Courdent